

Daech, le nouveau visage de la guerre au Moyen-Orient

Comment Daech cherche-t-il à imposer une nouvelle forme de terrorisme ?

Daech est un groupe terroriste islamiste né en 2006 de la volonté de recréer un État islamiste en Irak, et de recréer le « califat » au Moyen-Orient. Il est dirigé par Abou Bakr al-Baghdadi, qui rompt rapidement avec Al-Qaïda dont il est issu pour se proclamer calife le 29 juin 2014 sur les territoires qu'il contrôle, en Irak et en Syrie. C'est la première création d'un pseudo-État né du terrorisme islamique.

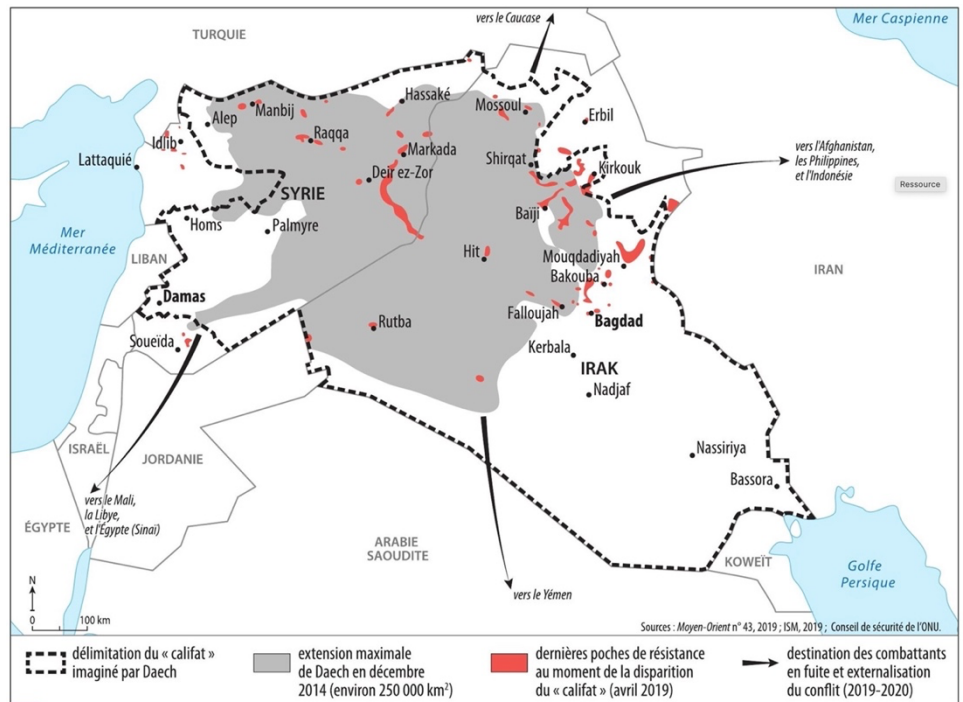


1 Daech, une nouvelle conception du djihadisme

Le 9 juin 2014, la deuxième ville d'Irak, Mossoul, est tombée aux mains de l'État islamique en Irak et au Levant (EIL), devenu État islamique (EI) le 29 juin en proclamant un « califat » sur un territoire à cheval entre l'Irak et la Syrie. Il est dirigé par un ancien officier **baasiste**, Abou Bakr al-Baghdadi. Ces deux événements ont remis en cause une séquence historique commencée en 1916, lorsque les accords Sykes-Picot ont façonné la carte du Moyen-Orient post-ottoman selon les intérêts des puissances françaises et britanniques.

Outre la charge symbolique de ce « califat », la percée des djihadistes en Irak et en Syrie crée une situation sans précédent. Pour la première fois, une ancienne branche d'Al-Qaïda s'est dissoute pour se fondre dans une structure plus importante, marquant ainsi le passage du « djihadisme global » en « djihadisme national ». Un ancrage territorial qui n'est pas sans rappeler l'existence talibane en Afghanistan (1996-2001), mais reste différent. Ici, la stratégie d'implantation locale d'Abou Bakr al-Baghdadi est le fruit du ralliement conjoncturel de plusieurs tribus sunnites à l'EI, dont certaines avaient pourtant combattu Al-Qaïda au milieu des années 2000.

Tigrane Yégavian, « Quel avenir pour le « djihadistan » ? », in *Carto*, n° 25, septembre-octobre 2014.

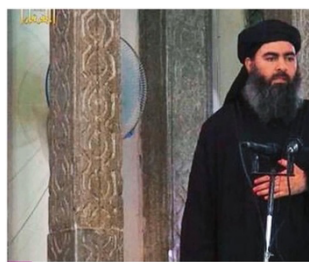


4 L'évolution du « califat » de Daech en Irak et en Syrie



Abou Bakr al-Baghdadi (1971-2019)

Membre d'Al-Qaïda en Irak après le début de la guerre d'Irak en 2003, il est arrêté une première fois par l'armée américaine en 2004. Il devient en 2010 le chef du groupe terroriste État islamique d'Irak, qui rompt avec Al-Qaïda. Il est proclamé « calife » par Daech le 29 juin 2014. À partir de cette date, il dirige le territoire contrôlé par Daech. Il est tué par l'armée américaine le 27 octobre 2019.



2 La proclamation du « califat » par Abou Bakr al-Baghdadi

Vocabulaire

- Baasiste** : membre du parti Baas, mouvance politique nationaliste arabe, à la tête du pouvoir en Irak (sous Saddam Hussein) et en Syrie.
- Califat** : territoire vivant sous l'autorité d'un calife, dont le titre fut fondé par les successeurs du prophète Mahomet. Le calife détient les pouvoirs politiques et religieux. Le dernier califat ottoman a été aboli en 1924.



3 Une autre forme de guerre, la destruction du patrimoine pré-musulman

Un soldat de l'État islamique détruit à coups de masse les bas-reliefs de la cité antique de Hatra en Irak.

5 Après la défaite territoriale, la réorganisation de Daech

Quand le « califat » fut proclamé, en juin 2014, l'EI s'étendait sur environ 135 000 km² entre la Syrie et l'Irak, et avait été rejoint par quelque 40 000 combattants étrangers venus de 80 pays. Cinq ans plus tard, la force de frappe de la coalition et des armées locales a mené à une défaite militaire de Daech.

Toutefois, déclarer victoire serait prématuré. L'engagement idéologique de ses combattants reste entier : l'organisation compterait entre 14 000 et 18 000 combattants, dont 3 000 étrangers, et disposerait de réserves financières allant de 50 millions à 300 millions de dollars, selon un rapport du Conseil de sécurité de l'ONU paru en février 2019.

L'affaiblissement ressenti reflète une phase de réorganisation. Si le retour à un contrôle territorial d'envergure est peu probable, l'EI revient à une logique transnationale, clandestine et insurrectionnelle sur le modèle d'autres groupes djihadistes, tel Al-Qaïda. Selon l'ONU, Daech est présent dans 13 pays, et ses modes d'action sont multiformes : raids et centres d'entraînement en Libye, affiliation d'anciens groupes comme Ansar Beit al-Maqdis dans le Sinaï égyptien, constitution de cellules dormantes en Irak, en Syrie et en Afghanistan. La menace de l'organisation est d'autant plus importante qu'elle conserve un accès à ses financements et à des réseaux d'armements importants. La porosité des frontières ajoutée à la fragilité politique de certains États renforce également ses capacités de réorganisation.

Camille Braccini et Guillaume Fourmont, « Le Moyen-Orient en 2019 », in *Moyen-Orient* n° 43, juillet-septembre 2019.

1. Quelles sont les nouvelles formes de lutte qu'impose Daech ? (doc. 1 et 2)
2. Quels sont ses objectifs ? (doc. 1 et 3)
3. Quelles sont les dimensions internationales de Daech ? (doc. 4 et 5)